



Aux lecteurs et lectrices,

LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION...

Aujourd'hui, vous lirez un extrait de « **La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne** » de l'*Instrumentum laboris* qui a servi pour la 13^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques. Cf. **La Documentation catholique**, no 2495, 2 sept. 2012, p. 723-724. Bonne réflexion.

Mais cette mission essentielle de l'Église est du devoir de tout chrétien baptisé (11); l'évangélisation en tant qu'objet premier de la mission de l'Église a été clairement explicitée dans le décret Ad gentes, qui montre comment l'évangélisation édifie le corps des Églises particulières et, plus généralement, toute communauté chrétienne. Ainsi comprise, l'évangélisation ne se réduit pas à une simple activité parmi d'autres mais, dans le dynamisme ecclésial, elle est l'énergie qui permet à l'Église d'atteindre son objectif : répondre à l'appel universel à la sainteté (12).

Et, fidèle à l'enseignement conciliaire (14), il ajoutait que l'action évangélisatrice de l'Église « doit chercher constamment les moyens et le langage adéquats pour leur proposer ou leur representer la révélation de Dieu et la foi en Jésus-Christ » (15).

Le Pape Jean-Paul II a fait de cet engagement l'un des pivots principaux de son grand Magistère, en synthétisant dans le concept de nouvelle évangélisation – qu'il approfondit de façon systématique dans de nombreuses interventions – le devoir qui attend l'Église aujourd'hui, en particulier dans les régions d'ancienne tradition chrétienne. Ce programme concerne directement son rapport avec l'extérieur mais suppose, avant toute chose, un renouvellement intérieur constant, un passage permanent, pour ainsi dire, du statut d'évangélisée à celui d'évangélisatrice. Il suffit de rappeler quelques-unes de ses déclarations : « Des pays et des nations entières où la religion et la vie chrétienne étaient autrefois on ne peut plus florissantes et capables de faire naître des communautés de foi vivante et active sont maintenant mises à dure épreuve et parfois sont même radicalement transformées, par l'expansion continue de l'indifférence religieuse, de la sécularisation et de l'athéisme. Il s'agit en particulier des pays et des nations de ce qu'on appelle le Premier Monde, où le bien-être économique et la course à la consommation, même s'ils côtoient des situations dramatiques de pauvreté et de misère, inspirent et alimentent une vie vécue 'comme si Dieu n'existait pas' (...). En d'autres pays ou nations, au contraire, on conserve encore beaucoup de traditions très vivantes de piété et de sentiment chrétien; mais ce patrimoine moral et spirituel risque aussi de disparaître sous la poussée de nombreuses influences, surtout celles de la sécularisation et de la diffusion des sectes. Seule une nouvelle évangélisation peut garantir la croissance d'une foi claire et profonde, capable de faire de ces traditions une force de réelle liberté. Assurément il est urgent partout de refaire le tissu chrétien de la société humaine. Mais la condition est que se refasse le tissu chrétien des communautés ecclésiales elles-mêmes qui vivent dans ces pays et ces nations ». (16)

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**